




**L'entretien**

*Gilles Paris : "L'idée de ce livre m'est venue de la relecture d'un roman d'Agatha Christie, 'La Maison biscornue'."*

La première fois qu'il a vu "Ma vie de courgette" sur grand écran, Gilles Paris – auteur du livre dont le film est une adaptation très libre – avait déjà presque mis le point final à son nouveau roman, "Le Vertige des falaises". Point d'interférence, donc, entre l'écriture et la folle aventure qui allait naître de "Courgette" : projection cannoise, deux Césars et une nomination aux Oscars. C'est donc sereinement qu'il a vécu son "rêve éveillé", et pareillement qu'il évoque aujourd'hui son nouveau livre, un huis clos sur une île qui ne dit jamais son nom et où vivent, dans une maison d'acier et de verre, les femmes de la famille de Mortimer.

**Toute cette aventure n'a donc rien changé à votre écriture ?**

Non, car j'étais persuadé que j'allais dans le bon sens, c'est-à-dire là où les gens ne m'attendaient pas. On pouvait penser que j'allais recommencer un roman avec un narrateur de 9 ans et je n'avais pas envie de ça. J'y avais réfléchi et je trouvais que le vocabulaire d'un enfant de cet âge était quand même assez limité et m'empêchait de développer toute la partie romanesque. Même si je reviendrai sans doute à l'enfance, un jour.

**C'était un pur plaisir d'auteur d'écrire un roman choral ?**

Cela faisait longtemps que j'y pensais. J'aime beaucoup cette idée. C'est un peu comme quand on invite des amis à dîner. Ils sont dans la même pièce, ils ont bu, ils ont mangé les mêmes choses, ils ont respiré le même air que vous mais si, le lendemain, vous leur demandez de raconter leur soirée, vous aurez cinq versions différentes. Le roman choral, c'est ça. Ce sont des points de vue différents. Dans la vie de tous les jours, on ne sait jamais ce que pense l'autre, véritablement. Et la parole est assez trompeuse, au fond. C'est un terreau pour les romanciers.

**C'est un livre où les hommes n'ont vraiment pas les beaux rôles...**

Non, pour moi, ils sont déçus, en fait. Ils sont emportés par leurs défauts, leur violence, leur égoïsme, devant des femmes qui sont beaucoup plus fortes qu'ils ne le croient, et qui sont presque toutes, à leur manière, résilientes. Elles résistent courageusement, intelligemment. Même si ça leur brise le cœur, que ça les détruit, d'une certaine manière.

**La résilience est un thème qui est très présent chez vous, de livre en livre. C'est une chose en laquelle vous croyez profondément ?**

Oui. J'ai eu, comme tout le monde, des difficultés et des drames et je les ai surmontés parce que j'ai cette résilience en moi. J'ai l'impression d'être un chat qui retombe toujours sur ses pattes, quoi qu'il se passe.

**I.M.**  
Le Vertige des falaises Gilles Paris / Plon / 256 pp., env. 22 €